

UNE EXPÉRIENCE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

b) Une prise de conscience que le langage parlé, et donc tous les éléments qui le constituent, est étroitement lié au langage musical: le chant même ne fait que dilater les aspects musicaux déjà présents dans la phase parlée.

"... quando si parla normalmente, la musica fa capolino. Sempre.

E' l'intonazione del parlare, sono i suoi ritmi, i modi di usare la voce... Per non dire di tutto quel vasto repertorio di espressioni orali, dal sospiro allo sbuffo alle varie vocalizzazioni, che costellano la nostra comunicazione quotidiana.

Forme sonore che lo studio del linguaggio verbale emargina - giustamente - come estranee a sé; e sono invece oggetto pertinente di uno studio musicale.

Quindi oggetto possibile di una didattica musicale².

Dans le premier cas (a), il s'agit donc d'une prise de conscience progressive qu'il y a différentes façons de respirer et d'émettre la voix. Tout comme il y a une attention à "sentir" le souffle qui entre et qui sort (inspiration - expiration), le ventre qui bouge au cours de la respiration, le larynx qui se déplace, la langue qui bouge et les lèvres qui s'ouvrent et se ferment pour articuler les mots, etc...

(Les expériences décrites dans ce numéro et dans les deux suivants se rapportent à ces objectifs).

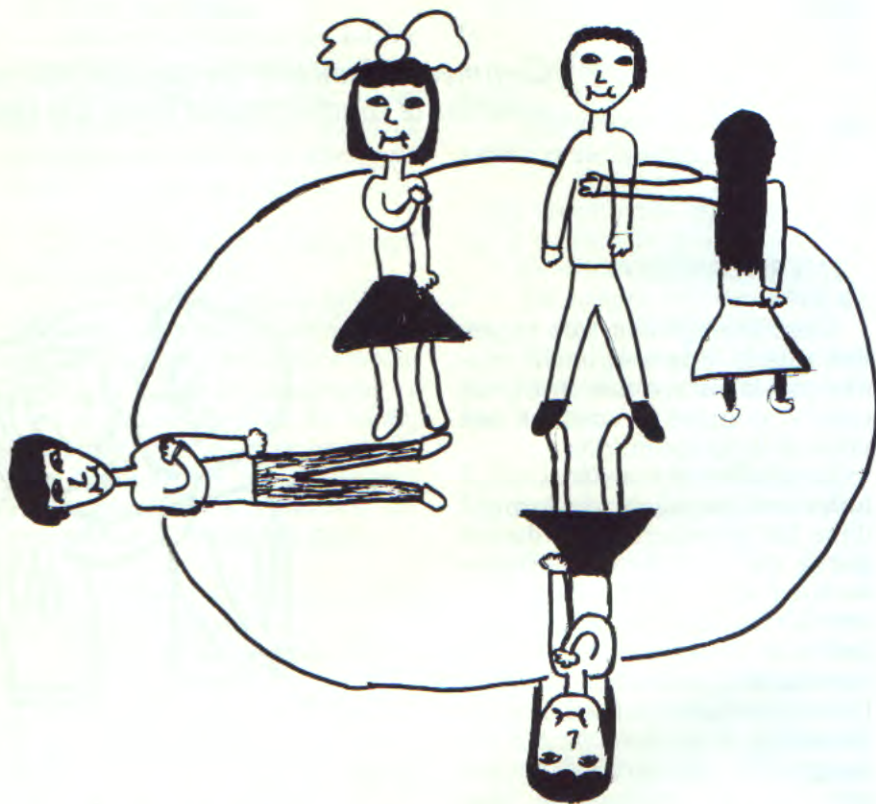
Dans le deuxième cas (b) il y a une prise de conscience de paramètres tels qu'intensité, durée, hauteur et timbre qui ne sont pas exclusifs du langage musical mais sont repérables même dans le langage parlé: ce que nous disons ne dépend pas seulement des mots que nous utilisons mais aussi de l'intonation, des rythmes et de la dynamique de notre voix.

Pour atteindre ce dernier objectif nous proposerons dans les prochains numéros de "L'École Valdôtaine" des activités qui, en utilisant consonnes, voyelles, syllabes, mots, phrases, onomatopées, interjections, s'occupent encore de l'aspect musical du langage verbal.

Ef시오 BLANC

1 L.J. Rondeleux - Trouver sa voix - Paris Ed. du Seuil, 1977 pag. 158

2 C. Delfrati - Itinerari - Napoli Ed. Morano 1987 pag. 311



Une main sur le ventre, on en contrôle l'élévation (inspiration) et l'abaissement (expiration)

AVANT PROPOS

Pendant l'année scolaire 1988-89 j'ai eu l'opportunité de réaliser un programme d'éducation de la voix dans quelques classes de deuxième élémentaire de la 2ème et de la 3ème circonscriptions de la ville d'Aoste.

Ce programme faisait partie d'une recherche plus générale, "La prévention des dysphonies¹ infantiles", que j'ai menée sur la voix parlée et sa pathologie à l'intérieur de la préparation de ma thèse de doctorat (laurea in pedagogia - Università di Torino).

Ce travail a concerné six classes de deuxième: trois d'entre elles ont constitué le groupe d'expérimentation, les autres ont été utilisées comme groupe de contrôle.

Les rencontres d'éducation de la voix ont concerné seule-

ment le premier groupe, tandis que pour le groupe de contrôle on n'a effectué qu'une évaluation individuelle de la voix des enfants, pendant la phase initiale et la phase finale de la recherche.

Une analyse comparée des résultats finaux obtenus par les deux groupes, a permis de vérifier comment l'activité vocale proposée a été à même de modifier le comportement vocal des enfants, sûrement plus que l'action "spontanée" d'un hypothétique facteur de croissance.

La recherche a en effet démontré la validité du programme éducatif réalisé en tant qu'intervention préventive vis-à-vis de la pathologie vocale; ce qui souligne davantage l'importance qu'il faut accorder à cette discipline à l'école primaire.

Le travail a été mené avec des enfants de deuxième parce que, dans une optique de prévention, on a choisi un âge (7 ans) qui précède la tranche d'âge où la pathologie vocale a le plus d'incidence.

Cela ne signifie pas pour autant que les activités proposées ne conviennent qu'à des enfants de cet âge, au contraire, elles peuvent très bien faire partie de programmes prévus et élaborés sur les cinq années de l'école élémentaire.

On laisse de côté la description de l'organisation théorique, des phases et de la méthodologie de la recherche², pour vous parler de la partie du programme qui intéresse de plus près les enseignants.

On peut tout de même souligner que les techniques utilisées dans la réalisation du projet répondent aux indications concernant l'éducation au son et à la musique données par les nouveaux programmes:

Percezione e comprensione

L'ascolto e l'analisi guidata dei suoni (...) Sono due aspetti iniziali di una serie di attività rivolte a studiare l'attenzione sui fenomeni acustici, ad organizzare l'esperienza sensoriale uditiva e a preparare le capacità di fruire della musica nelle sue prime forme...

Produzione

La voce in particolare e, in generale, tutto il corpo sono gli strumenti più naturali e immediati che gli uomini hanno a disposizione per produrre suoni musicali o indistinti e sequenze ritmiche. Il fanciullo deve essere stimolato ad usare ed analizzare i suoni che è già capace di produrre con la voce e con il corpo...

Interpretazione grafica del materiale sonoro e notazione musicale.

La formazione e l'informazione relative al mondo dei suoni debbono procedere di pari passo con la capacità crescente di interpretare graficamente la produzione sonora sino a giungere

ad una iniziale conoscenza operativa della notazione musicale³.

INTERVENTION EDUCATIVE

Le programme prévu à été réalisé tout au long de l'année scolaire en dix séances auxquelles ont participé une institutrice, une logopédiste et, naturellement les enfants.

Chaque séance prévoyait trois moments successifs, suivant la direction physiologique ascendante de l'émission vocale (des poumons, aux larynx, à la bouche):

1. Gymnastique respiratoire
2. Gymnastique phonatoire
3. Gymnastique articulatoire

En plus de cela, des activités d'éducation de la perception auditive⁴ ont constitué une phase de préparation pour des exercices vocaux: on éveillait en effet l'attention des enfants sur des phénomènes acoustiques qu'ils devaient ensuite reproduire.

LA RESPIRATION

Une respiration correcte est la condition essentielle pour une bonne émission vocale.

La respiration costo-abdominale est celle qui favorise le mieux une phonation correcte⁵.

Tout en étant le mécanisme le plus physiologique, cette respiration peut subir des altérations chez les enfants à cause d'une impropre éducation respiratoire (position assise incorrecte, utilisation à l'état de repos du mécanisme respiratoire typique de l'activité sportive, etc...).

De telles erreurs amènent l'enfant à utiliser un mécanisme respiratoire "haut"⁶, ce qui s'avère extrêmement nuisible pour la phonation et qui, à la longue, entraîne l'incapacité de contrôler efficacement l'intonation des sons.

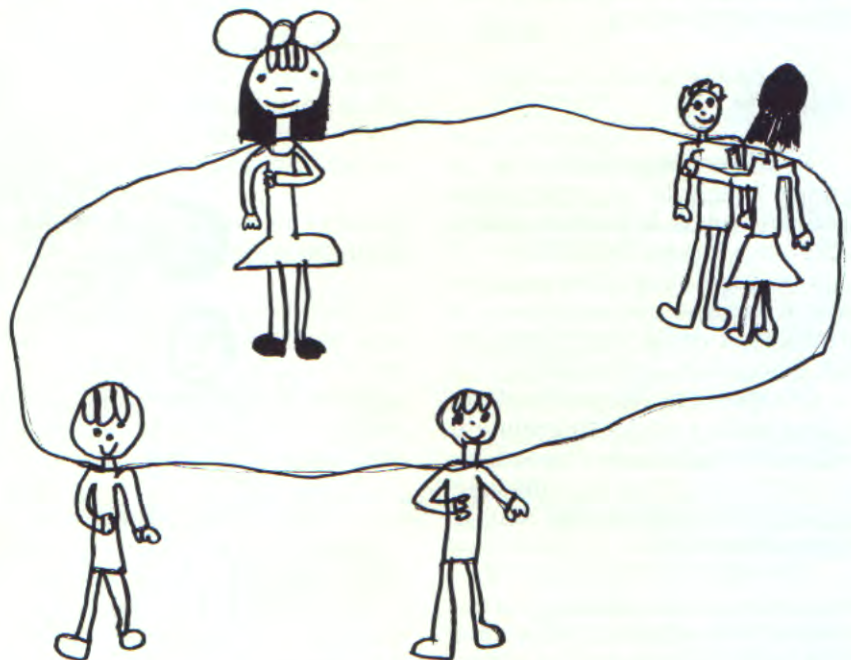
La gymnastique respiratoire comprend:

- la réalisation d'une correcte respiration costo-abdominale;
- l'exécution de plusieurs rythmes respiratoires relatifs aux différentes exigences vocales;
- le contrôle de l'expiration afin d'en modifier consciemment la force et la durée.

La respiration a été l'objet de plusieurs rencontres avec les enfants.

On vous propose donc, à titre d'exemple, la description de la première séance afin que vous puissiez vous faire une idée de comment l'activité a été réalisée.

Vous y trouverez aussi des réponses à quelques unes des indications concernant l'éducation



... allongés sur le dos on découvre les mouvements de son corps pendant la respiration.

au son et à la musique contenues dans les Nouveaux Programmes et particulièrement:

- "...analisi del modo di produzione dei suoni vocali (funzione dei polmoni, del diaframma, delle corde vocali)..."

- ... parlare e leggere con e senza uso delle corde vocali...

- ... ricerca e analisi dei diversi modelli espressivi spontanei o progettati della voce (grido, pianto, riso, ecc...)".

Vous remarquerez enfin les liens entre l'activité réalisée et les autres disciplines: langue, science, éducation physique et sportive, éducation à l'image.

PREMIERE SEANCE

Présentation

La première approche a pour but d'introduire l'argument sans donner d'apports théoriques, afin de faire émerger les connaissances et les réflexions des enfants à propos de leur voix.

On essaye d'abord de provoquer chez les enfants une analyse perceptive et de passer ensuite à une "abstraction", c'est-à-dire à leur réflexion sur le vécu.

Dans ce but on leur propose des expériences perceptives et motrices qui leur permettent de mettre en relation leurs perceptions auditives avec leurs perceptions corporelles.

Objectifs

- Prendre conscience de la grande "quantité" de voix qu'on produit pendant la journée et des différentes façons de l'utiliser.

- Comprendre quelles sont les trois fonctions nécessaires à la production de la voix (respiration, phonation, articulation).

- Comprendre l'importance de la respiration costo-abdominale (en position allongée d'abord, ce qui permet la prise de conscience d'une respiration plus souple et plus naturelle).

- Prendre conscience des mouvements du corps correspondant à l'inspiration (élévation de la zone abdominale) et à l'expiration (abaissement de la zone abdominale).

Activité

Les enfants entrent dans la salle de gymnastique et s'assoient autour de moi.

Je commence par leur poser une série de questions: "J'aimerais bien savoir ce que vous avez fait quand vous êtes entrés dans la salle "(On a marché, couru, parlé, fait du bruit...)".

Après leurs réponses, je fais écouter aux enfants l'enregistrement, fait à leur insu, du moment où ils sont arrivés. Mon objectif est celui de leur faire constater leur remarquable...activité verbale.

Je leur demande ensuite s'ils reconnaissent quelque voix en particulier, je l'isole et on en trouve le "propriétaire".

Je propose alors, aux enfants de répéter tous ensemble une phrase entendue au magnétophone et je leur demande "Comment avez-vous fait pour dire cette phrase?"

Mon intention est celle de provoquer, ce qui se produit, la réponse suivante "Nous avons utilisé la bouche".

J'en profite pour leur dire: "C'est vrai, mais cela ne suffit pas!"

J'articule la phrase sans émission de souffle et de voix et je demande qu'est-ce qu'il manque.

A la réponse "Nous avons utilisé le souffle", je confirme

"C'est exact", mais j'ajoute

que cela ne suffit pas encore. Pour le démontrer j'articule la phrase sans émettre de sons, comme si j'étais aphone.

A ce point les enfants découvrent: "Nous avons utilisé la voix". Je peux alors poser des questions qui leur permettent de réfléchir sur cette fonction et d'en prendre conscience.

"C'est vrai, mais la voix par quoi est-elle produite?"

Je fais suivre les réponses des enfants d'une explication élémentaire de ce qu'est le larynx, que je définis comme un organe qui se trouve à l'intérieur du cou (je le fais même repérer à chacun par le toucher).

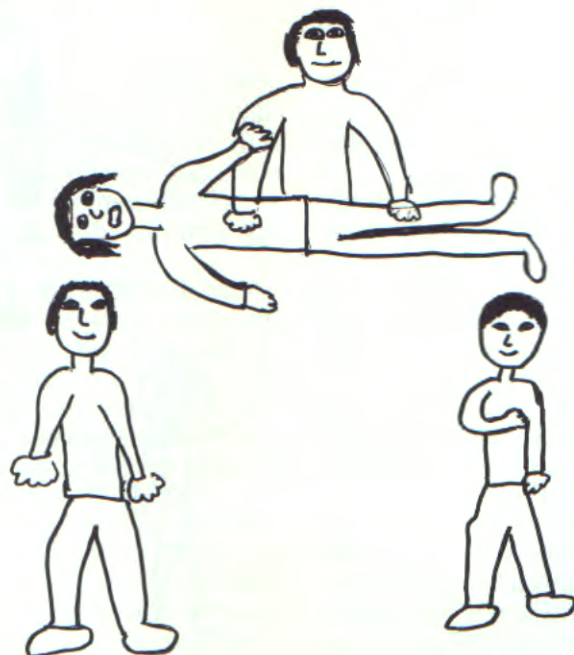
Je parle aussi des cordes vocales comme d'une importante partie du larynx: leurs vibrations (mouvements) produisent la voix.

C'est ensuite par d'autres questions que j'attire l'attention des enfants sur la respiration: "Comment fait-on «sortir» la voix? (rôle du souffle, de l'air, de la respiration).

J'invite aussi les enfants à mettre devant leur bouche la paume de la main: ils sentent ainsi l'air qui sort.

"Comment respire-t-on? ("On met dedans" l'air... on le fait "entrer"...on le rejette dehors... on le fait sortir...)

J'amène petit à petit les enfants à utiliser un langage plus correct en employant les termes



On s'observe réciproquement ...

d'inspiration" et d'expiration" et je les questionne afin de stimuler davantage leur réflexion et, par là, leur prise de conscience de ces deux fonctions: "Quand on parle qu'est-ce qu'on fait? On «met l'air dedans» ou bien on le fait sortir?"

On expérimente: un enfant s'éloigne du groupe et ses camarades, à tour de rôle, lui donnent des ordres en articulant les phrases sans émettre de sons, comme s'ils étaient aphones.

On s'interroge sur la difficulté de compréhension des messages ainsi envoyés: on arrive à la conclusion qu'on gaspille du souffle et on s'entend très mal.

"Peut-on utiliser la voix sans parler?" (Quand on rit, par exemple, ou on pleure, ou on fredonne).

"Peut-on émettre de la voix la bouche fermée?" (par exemple en prononçant la consonne "m").

"Qu'est-ce qu'on peut faire avec la voix?" (hurler, parler, chanter, convaincre...).

"Maintenant chacun doit utiliser la voix pour se présenter.

C'est moi qui commence: Je m'appelle Adelaïde."

Chaque enfant se présente.

On a découvert jusque là beaucoup de choses. On fait alors le point en les résumant: pour parler il faut la bouche, le larynx, l'air.

La réflexion des enfants est ensuite stimulée par d'autres questions et expériences. Je demande d'abord: "Comment peut-on prononcer la phrase qu'on a répétée ensemble? De combien de façons?" (par exemple «piano-forte», lente-rapide, aiguë-grave).

"Essayons maintenant de ne plus faire de bruit, de ne plus parler... Comment dit-on «sans bruit»? (en silence).

Peut-il arriver de rester sans voix? Quand? La voix peut-elle "tomber malade"? "Est-ce que cela vous est arrivé?"

On écoute les enfants qui veulent décrire leurs expériences.

Je propose ensuite une autre expérience visant la prise de conscience de l'importance du souffle.

"Répétez tous ensemble cette phrase: la salle de gymnastique est la salle la plus belle de notre école".



... même par le toucher.

Quelques enfants répètent la même phrase individuellement et ils courent ensuite tous ensemble au rythme d'un tambour.

Après une course assez rapide, je les invite à répéter la même phrase et je les questionne: "Cela a été fatigant de prononcer la phrase? Pourquoi?" (*Je suis fatigué, j'ai peu de souffle...*).

L'enfant a ainsi l'occasion de vérifier que le souffle est indispensable pour pouvoir parler.

Je cherche alors de faire découvrir aux enfants les mouvements respiratoires.

"Reposons-nous, allongés sur le sol, sans bouger". Y-a-t-il quelque chose qui bouge dans notre corps? Quoi? (*le ventre*).

Que fait notre ventre?" (*Il s'élève et s'abaisse*).

"Fermez les yeux et écoutez votre respiration, respirez tranquillement".

En profitant de ce moment de calme, je résume encore une fois nos découvertes: "Nous avons découvert que la respiration est importante pour parler, il faut alors apprendre ensemble à l'utiliser au mieux".

On s'allonge sur le dos et on observe donc les mouvements du thorax et de l'abdomen pendant l'inspiration et l'expiration.

On met aussi une main et puis un livre sur le ventre afin de mettre davantage en évidence son élévation et son abaissement. On

s'allonge ensuite sur le ventre et on sent la pression contre le sol pendant l'inspiration.

Les enfants, par couple, s'allongent de nouveau sur le dos et ils s'observent réciproquement même par le toucher.

Je demande enfin aux enfants de dessiner ce qu'ils ont "senté", leur respiration. Quelques unes de leurs représentations graphiques illustrent cet article.

(à suivre)

Adelaïde SONATORE

Notes

1) Quelques exemples de dysphonie:
- voix rauque
- voix voilée, d'une intensité réduite et d'une courte durée;
- perte totale de la voix (aphonie)

2) Deux copies de la thèse sont déposées auprès de la 2ème et de la 3ème circonscriptions scolaires de la ville d'Aoste.

3) D.P.R. n° 104 del 12.02.85. in "Adaptations des programmes d'enseignement de l'école primaire aux exigences socio-culturelles et linguistiques de la Vallée d'Aoste" Région Autonome Vallée d'Aoste Assessorat de l'instruction publique, 1989. pp. 117, 118, 120.

4) Capacité d'interpréter l'information provenant de l'organe de l'appareil auditif.

5) Elle facilite l'expansion thoracique (mouvement en anse de seau) et les mouvements diaphragmatiques, tout en évitant la contraction des muscles du cou et des épaules.

6) La respiration de type thoracique supérieur se traduit par une élévation et un abaissement du thorax et des épaules (mouvement en "poignée de pompe").

7) D.P.R. n° 104 del 12.02.85